

Les Crom

2 – Louis Crom

Ces Crom un peu « particuliers » ne venaient pas d'ailleurs.

Georges-Jean-Louis Crom (1898-1974), dit *Louis Crom*, était de pure souche guerlesquinaise. Et il avait des parents proches dans la commune.

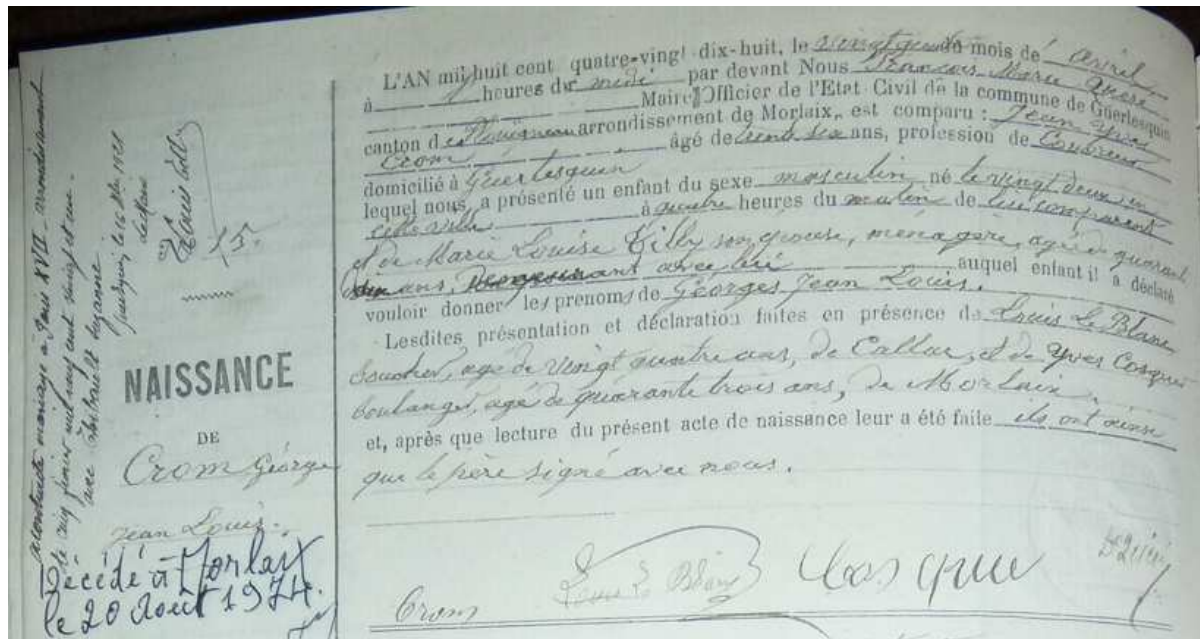
Sa sœur Maria (1889-1967), *repasseuse de coiffes* au bas de la ville et aussi *chaisière* à l'église, célibataire à vie, sa sœur Eugénie (1890-1958), mariée à Alexandre (dit *Zand*) Lachiver (1890-1979), menuisier demeurant au Petit Bellassis, et sa sœur Joséphine (1896-1979), mariée à Louis Ollivier (1895-1981), couvreur et garde-champêtre à la fin de ses jours, ont vécu toute leur vie à Guerlesquin.

Sa sœur Léontine (1892-1981), mariée à Auguste Ronel (1889-1957), couvreur, et son frère Jean-Edouard (1901-1972), marié (photo des mariés et invités ci-dessous) à Maria Ronel, sœur d'Auguste, étaient allés vivre et travailler à Paris après leurs mariages en 1914 et en 1926 à Guerlesquin.



Les invités avec les mariés au mariage de Jean-Edouard Crom et Maria Ronel dos aux Halles en août 1926. Ils habitaient presque tous au centre-ville. Georges, l'aîné des enfants de Louis Crom et Suzanne Thibault, est assis à gauche au premier plan, portant un habit avec grande bavette blanche (collection particulière)

Louis Crom (Georges-Jean-Louis à l'état-civil, copie de son acte de naissance ci-dessous) est né le 22 avril 1898 en ville de Guerlesquin.



Quand son père meurt en 1903, Louis Crom n'a que cinq ans. Sa mère, Marie-Louise Tilly (1857-1944) reste seule avec sur les bras, six enfants de quatorze, treize, onze, sept, cinq et deux ans à élever.

A l'adolescence, la famille envoie Louis - c'est Roger son fils cadet qui me l'a raconté- se former aux subtilités de l'écriture chez un oncle prêtre à Saint-Pol de Léon. Un oncle que je n'ai pas identifié.

Profiteur, le tonton voulut user de l'adolescent comme d'un homme toutes mains. Roger n'a pas voulu m'en dire davantage.

On comprend que cela déplût fort à Louis. Un jour où le curé l'avait laissé avec ordre de labourer le jardin, il prit ses cliques et ses claques et s'en alla derechef tenter fortune à la capitale.

À Paris, sa sœur Léontine (1892-1981), 6 ans de plus que lui, et son beau-frère Auguste Ronel (1889-1957), chez qui il est d'abord hébergé, lui trouvent un petit boulot chez un ébéniste du Faubourg Saint-Antoine. Louis s'intéresse au métier.

Son tour venant, Georges-Jean-Louis Crom, cheveux châtain foncé, yeux gris-bleu, front développé, nez ordinaire fort, de taille 1,61 mètre, est incorporé dans la Marine le 16 avril 1917, soit six jours avant ses 19 ans. Aux *Équipages de la Flotte*.

En juin 1917, il est breveté *charpentier de marine*.

Le 16 avril 1920, après trois ans de service sans histoire, il est *renvoyé dans ses foyers* disent ses documents militaires. Il retrouve un emploi qui lui plaît au Faubourg Saint-Antoine. Se

perfectionnant dans les techniques de l'ébénisterie, il apprend alors notamment la technique toute particulière du *verniss-tampon*.

Le Guerlesquinais se marie le 5 février 1921 (il a 23 ans) à la mairie du seizième arrondissement. Avec Suzanne Thibault (1898-1965), 23 ans elle aussi, fille d'un employé des *Chemins de fer de l'Ouest* originaire d'Eure-et-Loir.

Le couple s'installe trois mois plus tard au 53 du boulevard Victor Hugo à Clichy, quartier bien breton alors.

Suzanne travaille et va travailler, tout autant que ses obligations de mère le lui permettent, dans une charcuterie de la rue du Théâtre dans le quinzième arrondissement parisien.

Georges Crom naît le 7 janvier 1922 rue Pouchet dans le XVIIe, Roger le 23 avril 1923 à la même adresse, André le 20 janvier 1927, rue des Petits-Champs à Bagnole et Thérèse début janvier 1928 à Bagnole aussi. La famille a beaucoup déménagé. Le 29 janvier de cette année 1928, elle s'installe au 7, rue Lacaille dans le XVIIe arrondissement, puis en septembre 1929 à la Cité du Moulin Vert à Vitry sur Seine.

Puis, diverses considérations – Roger ne s'est pas étendu sur le sujet - conduisent la famille à venir, revenir pour Louis, vivre en Bretagne. Quand exactement, je ne le sais. Vers le début des années 30 semble-t-il, 1932 ou 1933 pensait Roger sans en être trop sûr.

Toujours est-il qu'en septembre 1938 *nos Crom* sont, selon des documents publics relatifs aux obligations militaires de Louis, domiciliés dans le quartier de *Kernaman*, sur la route de Guic en Guerlesquin, et vont y vivre jusqu'aux décès de tous sauf Thérèse.



Thérèse, 12 ans (en 1940)

À suivre